

A retenir

EXCORIOSE

Le stade de sensibilité (pointe verte) est largement atteint dans toutes les zones. Surveillez les parcelles à symptômes.

ACARIOSE-ERINOSE

Le stade sensible est atteint partout. Surveillez les parcelles à historique.










Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MÉTÉO

Prévisions du 6 au 12 Avril 2016 (Source : Météo France à Lauzerte pour le 82)

	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
Températures (mini - maxi)	9 14	6 14	4 12	5 14	6 18	8 18	8 19
Tendances							

PHÉNOLOGIE

Stades	02	05	07	
Stades Baggiolini (0 à 50)	Bourgeon dans le coton	Pointe verte	Sortie des feuilles	Feuilles étalées
Précoces *				
Tardives **				

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA, BELAIR.

La vigne a énormément poussé en fin de semaine dernière. Les stades phénologiques sont normaux pour la période avec une belle régularité de sortie.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

EXCORIOSE

• Éléments de biologie

La phase de sensibilité du végétal se concentre sur la période allant de l'éclatement des bourgeons au stade 2-3 feuilles étalées. Les jeunes feuilles sont sensibles et peuvent être contaminées par les pluies. Les picnides situées sur les bois excoriés libèrent les spores entraînant la contamination.

Au vignoble, la maladie se manifeste par la présence de taches noires plus ou moins allongées sur les jeunes sarments. Ces taches, en gonflant, peuvent altérer l'insertion des jeunes rameaux sur le cordon ce qui les rend plus fragiles. En cas d'attaque importante, des crevasses apparaissent sur le bois malade et les yeux peuvent être détruits.



Symptôme d'excoriose sur bois - Photo CA82

• Situation dans les parcelles

Les symptômes sont visibles sur un petit nombre de parcelles (nécroses à la base des sarments), mais ils sont localisés et limités à quelques variétés (Muscat, Ribol, Alphonse Lavallée).

Évaluation du risque : Nous sommes en pleine période sensible sur l'ensemble des secteurs.

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Comme chaque année, la maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2016 des lots de feuilles : Aveyron (Sebrazac), Lot (Parnac), Gers (Sarragachies) et Hautes Pyrénées (Soublecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Gaillac).

A ce jour, aucun signe de germination n'est encore observé sur les lots suivis.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système :** La pression exercée par le mildiou est faible à moyenne selon les secteurs. D'après le modèle, les tout premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs (et, a fortiori, la masse des œufs non plus). Aucune contamination ne peut donc être modélisée à ce jour.

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque est donc nul à ce jour. Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

OÏDIUM *(Uncinula necator)*

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est donc imminente pour les situations les plus précoces.**
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

ACARIOSE *(Calepitrimerus vitis)*

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques (*Calepitrimerus vitis*) sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

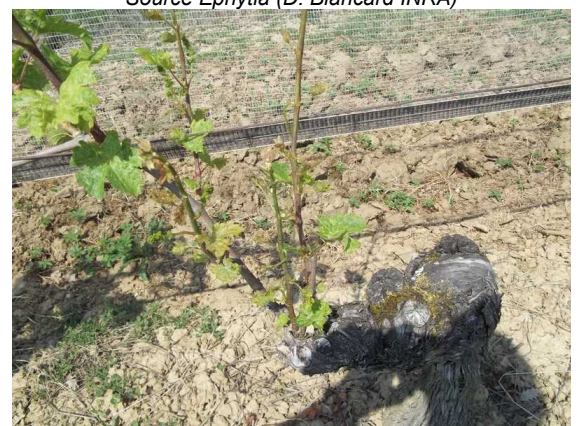


Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré
Source Ephytia (D. Blancard INRA)

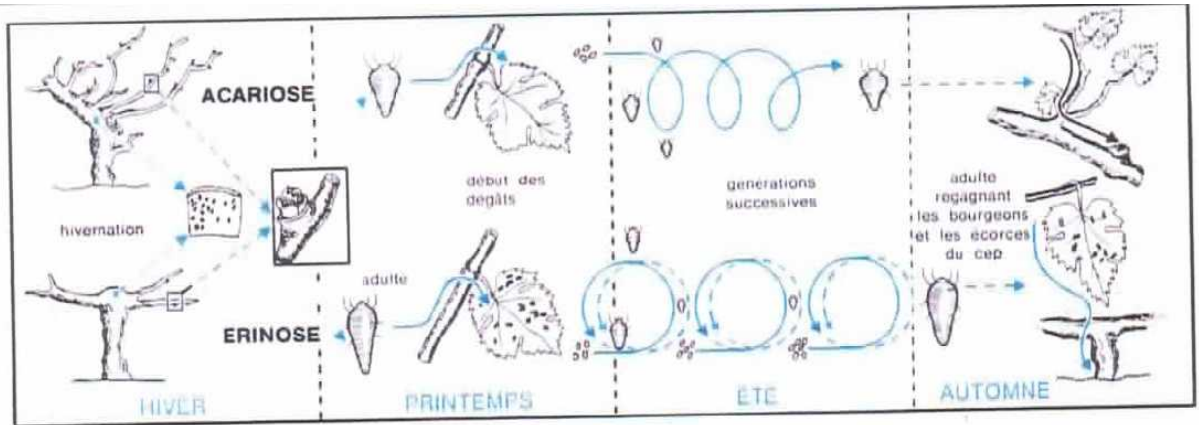
• Situation au vignoble :

Le parasite a été très présent en 2015 dans de nombreuses zones (Cazes Mondenard, Puycornet, Durfort notamment) causant des retards de débourrement et des pertes de récolte.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.



Dégâts sur rameaux qui se rabougrissent
Photo Syndicat AOC Chasselas



Cycles biologiques de l'acariose et de l'érinose

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Des dégâts significatifs sont observés depuis plusieurs années sur variétés sensibles (Centennial, Chasselas). Ce parasite crise les feuilles et gêne fortement la photosynthèse.

Évaluation du risque : La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. La période de risque est en cours.



Dégâts d'érinose sur la végétation

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.